



Année C, 4e dimanche de l'Avent

## **Rassemblons-nous**

Ë Donnons-nous quelques nouvelles.

Ë Prions ensemble: *Seigneur, nous sommes déjà au terme de l'Avent et si proches de la fête de Noël. Mets en nos coeurs les sentiments que Marie devaient vivre alors qu'elle se préparait à t'accueillir. Amen.*

## **Parlons-nous de notre vie**

Ë ***Lisons des faits vécus***

- Adéline demande à son père qui s'empresse de se préparer pour aller rencontrer une personne qui vient de lui téléphoner : "Qu'est-ce qui peut bien tant te presser ce soir?" Et Albert de répondre à sa fille : "Quand une personne nous fait l'honneur d'avoir besoin de nous, il faut partir en toute hâte."
- Mathilde est une femme qui a la sagesse des cheveux blancs. Elle sait reconnaître chez les autres ce qui fait leur vraie valeur. Le jour où son petit-fils, à peine sorti de prison, vient la voir et lui porter une fleur à l'occasion de son quatre-vingt-huitième anniversaire de naissance, elle lui dit : "Que tu es beau, mon Guillaume! et comme le bon Dieu t'a comblé de générosité! Je sais que tu trouveras le chemin du bonheur."

Ë ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Connaissons-nous des gens qui, comme Albert, sont honorés quand on leur demande un service? Que pensons-nous de ces personnes?

- Sommes-nous désireux de rendre service à d'autres personnes? Qu'est-ce qui nous pousse à partir en toute hâte pour rendre service à d'autres? Qu'est-ce qui nous empêche de le faire?
- Mathilde sait voir en son petit-fils une beauté que d'autres personnes ne voient peut-être pas. Comment cela peut-il s'expliquer? Qu'est-ce qui fait que nous pouvons reconnaître la grandeur et la beauté de ce qui se passe dans le coeur des autres?
- Que peut-il se passer chez le petit-fils de Mathilde quand il entend les paroles de sa grand-mère? Que se passe-t-il en nous quand quelqu'un reconnaît nos valeurs?

## **Laissons-nous rejoindre par l'Évangile**

È ***Lisons Luc 1,39-45***

È ***Dialoguons entre nous***

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Marie qui se rend *en toute hâte* chez sa cousine Élisabeth (verset 39) est déjà enceinte. Elle porte Jésus. Qu'est-ce qui la pousse à se rendre chez Élisabeth qui, elle aussi, est enceinte de Jean le Baptiste?
- Qu'est-ce qui fait qu'Élisabeth, une femme déjà vieille, reconnaît en Marie *la mère du Sauveur* (versets 41-44)?
- Nous arrive-t-il de reconnaître que Dieu accomplit ses promesses de salut dans notre vie et dans celle des autres comme Élisabeth et Marie l'ont reconnu dans leur propre vie?
- La foi de Marie (verset 45) est, pour Élisabeth, ce qui fait la véritable grandeur de celle qui vient lui rendre visite. Que dirions-nous de notre propre foi? Est-elle fragile ou forte? Nous apporte-t-elle de la joie? Nous pousse-t-elle à relever des défis?

## **Entendons l'appel de l'Évangile**

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Quand j'observe les membres de ma famille, mes compagnes et compagnons de travail, les gens que je connais, suis-je capable de reconnaître en eux ce qu'ils font de beau et de bien? ce que le Seigneur accomplit en chacune et en chacun?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons nous aider à reconnaître que le Seigneur accomplit ses promesses dans notre monde et comment il les accomplit. Demandons-nous aussi quelle pourrait être notre façon de *partir en toute hâte* pour rendre service à d'autres.

## **Prions ensemble**

1. *Seigneur Jésus, tu vis en nous.*

**R.** *Fais que nous partions en toute hâte pour te porter à ceux qui veulent te rencontrer et te reconnaître.*

2. *Seigneur Jésus, en toi Dieu réalise sa promesse de nous donner et de nous révéler son amour.*

**R.** *Fais que nous reconnaissons qu'il réalise toujours ses promesses.*

3. *Seigneur Jésus, la foi en toi est source de joie profonde et d'engagement à oeuvrer au bonheur des autres.*

**R.** *Fais que notre foi grandisse et que nous soyons tes témoins dans le monde.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière).

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel : [servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org](mailto:servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org)

## COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Luc 1,39-45

### LE VOYAGE DE MARIE

Les chapitres un et deux de l'évangile de Luc présentent en deux tableaux parallèles les naissances de Jean et de Jésus. Les deux récits auraient pu rester entièrement indépendants. Cependant, aux yeux de Luc, les événements concernant la famille de Zacharie et Elisabeth d'une part, ceux concernant Marie d'autre part, sont étroitement reliés. Ils font partie du plan du salut de Dieu qui est en voie de se réaliser. Jean est le *prophète* par excellence, *celui qui marchera devant le Seigneur pour préparer ses voies* (Luc 1,76). Dès lors, il importait de lier les deux récits. Cette conjonction est annoncée par l'ange qui donne comme signe à Marie, la grossesse de *Elisabeth sa parente* (Luc 1,36), elle se réalise pleinement par la rencontre des deux mères et, à travers elles, des deux enfants à naître.

#### L'événement

D'un point de vue théologique, le rapport entre Jean et Jésus aurait été mieux marqué, semble-t-il, si c'était Elisabeth qui était allée retrouver Marie, si Jean se mettait en route vers Jésus. On sait pourtant, par les récits de Matthieu et de Marc que Jésus adulte viendra trouver Jean pour recevoir son baptême (cf. Matthieu 3,13-15; Marc 1,9). Luc évite de parler de cette rencontre dans le récit du baptême de Jésus (cf. Luc 3,19-22). On peut penser, dans ce contexte, que la rencontre de Marie avec Elisabeth remplace, d'une certaine manière, la démarche de Jésus auprès de Jean.

La démarche de Marie se comprend également en fonction du titre de *servante* qui lui est attribué (cf. Luc 1,38.48). De même que Jésus se fera le serviteur de tous (Luc 22,27), ainsi déjà sa mère se fait *servante du Seigneur* en se mettant au service d'Elisabeth sa parente.

#### L'action de l'Esprit Saint

L'Esprit Saint occupe une place importante dans l'évangile de Luc, tout spécialement dans les récits concernant la naissance de Jean et celle de Jésus (cf. Luc 1,15.35.41.67; 2,25.26.27). Lors de l'annonce faite à Zacharie de la naissance prochaine de son fils, l'ange lui avait dit: *il sera rempli d'Esprit Saint dès le sein de sa mère* (Luc 1,15). Cette présence de l'Esprit se manifeste dans le *tressaillement* par lequel Jean encore dans le sein de sa mère, salue la présence de Jésus, lui aussi dans le sein de Marie (v. 41).

L'Esprit ne demeure pas que chez Jean. Sa mère Elisabeth en est elle aussi remplie (v. 41). Grâce à cette présence, elle peut interpréter l'événement en cours comme un événement de salut, ce qui est le propre de la fonction prophétique.

#### Le rôle prophétique d'Elisabeth

Luc a construit la scène de manière à faire prononcer par Elisabeth l'éloge de Marie. Alors que le rôle de Marie consiste uniquement à se rendre chez Zacharie et à saluer Elisabeth (vv. 39-40), celle-ci exerce son charisme prophétique en dévoilant le sens que prend, aux yeux de Dieu, l'événement dont elle-même et sa cousine sont les protagonistes.

Marie est déclarée *bénie entre les femmes* (v. 42) comme l'ont été, avant elle, les héroïnes Yaël (Juges 5,24) et Judith (Judith 13,18). Ce n'est pas à cause de ses exploits militaires que Marie reçoit cette bénédiction, mais parce que l'enfant qu'elle donnera au monde est le béni de Dieu, celui par qui se réalisera la libération définitive (v. 42). En Marie, Elisabeth reconnaît *la mère du Seigneur* (v. 43). Lue dans la perspective pascalle qui est celle de Luc, il s'agit évidemment de la reconnaissance de la Seigneurie de Jésus ressuscité (cf. Actes 2,36). L'évangéliste anticipe, en ces premières pages de son ouvrage, les différentes facettes du mystère qui se révéleront par la suite.

L'exclamation d'Elisabeth concerne Marie, en tant que mère de celui qui est reconnu comme Seigneur. On sait que, dans les cours orientales, la reine-mère occupe souvent un rôle plus important que l'épouse du roi (voir, par exemple, 1 Rois 2,19). Dans la perspective royale qui a été explicitement mentionnée par l'ange dans le récit de l'annonciation (Luc 1,32-33), Marie se trouve aussi associée, d'une certaine manière, à la seigneurie de son fils.

#### La première béatitude

La première béatitude de l'évangile est adressée à Marie. Celle-ci est déclarée bienheureuse à cause de sa foi en l'accomplissement des promesses de Dieu. Plus encore que sa maternité divine, Marie est glorifiée à cause de sa fidélité à la Parole de Dieu, de sa disponibilité à répondre à l'appel et à faire ce que Dieu attend d'elle pour réaliser son projet de salut. Marie est ainsi le modèle du vrai disciple dont Jésus dira : *Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent* (Luc 11,28).